ATHLÉTISME **19e CHAMPIONNAT D'AFRIQUE 2014**

Makhloufi au Maroc

Après bien des hésitations, le champion olympique du 1 500 m, Taoufik Makhloufi a foulé le sol marocain dans la soirée de vendredi dernier pour participer, à Marrakech, au 19e Championnat d'Afrique d'athlétisme qui s'étalera dès ce matin, et ce, jusqu'au 14 de ce mois. Taoufik Makhloufi sera dans la cité marocaine pour honorer son engagement de défendre les couleurs de son pays dans cette importante compétition qualificative à la Coupe continentale prévue sur le même stade les 13 et 14 septembre 2014.

Photo : DR

Notre star mondiale est arrivée en provenance de Barcelone en Espagne après une longue préparation au centre de Font-Romeu en France entamée depuis sa dernière sortie sur le 1 500 m au meeting de Rome. Concernant l'épreuve à laquelle il va concourir, le DTN Ahmed Boubrit joint au téléphone a fait savoir qu'il est engagé sur le 800m et le 1 500 m et que l'épreuve à disputer ne sera choisie qu'à la dernière minute.

Pour revenir à ces joutes, les observateurs s'attendent à des épreuves très relevées car ce rendez-vous continental constitue un passage obligatoire pour espérer s'illustrer lors de la coupe continentale. Dans cette perspective, les meilleurs athlètes du continent ont rallié avec détermination le Maroc.

Du côté de la Fédération algérienne d'athlétisme, la direction technique, tout en étant consciente que la compétition sera rude et impitoyable, pense que les athlètes algériens sont assez préparés pour représenter dignement l'athlétisme algérien. Sans citer un quelconque nom de potentiel médaillable, le DTN espère que l'Algérie assure cinq à six podiums toutes marches confondues. De son côté, le responsable des équipes nationales d'athlétisme, Abdelkrim Sadou, estime dans un communiqué que les athlètes algériens devant participer à la cette présente édition se trouvent dans de bonnes conditions. «En dépit d'un léger retard, enchaîne-t-il, le voyage était agréable et les conditions d'hébergement et de préparation à l'hôtel "Les Palmeraies" situé non loin du stade qui abritera la compétition à Marrakech sont favorables dans leur ensemble. Mais à travers les observations de certains spécialistes de ce sport, très au fait des performances des athlètes engagés à Marrakech, il ne faudrait pas s'attendre à une razzia algérienne sur les médailles. Ainsi, les espoirs d'une bonne représentativité et les chances de qualification pour cette coupe reposeront sur le décathlonien Larbi Bouraâda et l'heptathlonienne Yasmina Omrani et Makhloufi sur le 800 ou le 1 500 m. Ce dernier a repris la compétition récemment après son absence des circuits pendant plusieurs mois à cause d'une grave maladie.

Quelque peu affaibli par cette maladie, Taoufik Makhloufi a pensé d'abord faire l'impasse sur cette compétition de Marrakech car estimant ne pas être prêt pour se mesurer à ses redoutables adversaires. L

e voilà qu'il se fait convaincre par les responsables de la Fédération algérienne d'athlétisme de s'engager sur la distance du 800m au rendez-vous africain. Au niveau de cette instance, la star Makhloufi est présentée comme étant capable de décrocher une médaille. Il faut dire que les responsables de la FAA se sont appuyés sur les récentes performances de Makhloufi au niveau international.

En effet, ce dernier a réussi de très bons chronos, sur 1 500m à Doha puis sur 800m à Shanghai. Pour revenir à la réalité-compétition, le programme préliminaire arrêté par les organisateurs marocains et qui a été finalisé hier lors de la réunion technique, prévoit l'entrée en scène de six Algériens dès demain pour le compte de la première journée. Ce sont Bouraâda qui sera engagé dès 9h sur le 100 m, la longueur et le poids, et Skander Athmani sur le 100 m plat.

Dans l'après-midi, Bouraâda poursuivra son décathlon avec les épreuves de la hauteur. Il y aura la participation respective, sur le 400 m plat, le 400 m haies et le marteau de Abdelmalik Lahoulou, Saber Boukebouche et de Zouina Bouzebra. La star mondiale Makhloufi pourrait fouler la piste s'il décide de prendre part à la série du 800 m.

D'autre part, la marathonienne Souad Aït Salem qui devait initialement participer à ces Championnats d'Afrique a déclaré forfait à cause d'une blessure au pied.

H. C.

L'athlétisme marocain sous grande pression

Les Championnats d'Afrique d'athlétisme se déroulent du 10 au 14 août à Marrakech. Les athlètes marocains y sont attendus, après plusieurs résultats décevants aux Championnats du monde et aux Jeux olympiques. Des affaires de dopage ont également terni l'image de la discipline au Maroc.

En matière d'organisation d'événements sportifs, le Maroc fait désormais figure de référence en Afrique. En particulier la ville de Marrakech qui s'apprête à accueillir les Championnats d'Afrique d'athlétisme (10-14 août) et la Coupe continentale (13-14 septembre), puis du football avec la Coupe du monde des clubs (10-20 décembre) et la Coupe d'Afrique des nations (17 janvier-8 février). Sur le terrain, en revanche, les résultats sportifs ne sont pas toujours aussi satisfaisants. En athlétisme entre autres.

Une crise de résultats

Le Maroc, qui fait figure de quatrième meilleure nation africaine des Jeux en athlétisme (19 médailles dont 6 en or), n'a ainsi décroché qu'une breloque en bronze lors des JO 2012 à Londres. C'était sa plus mauvaise moisson depuis près de trente ans.

Pire : en Championnats du monde, les Marocain(e)s restent sur trois campagnes sans le moindre podium (en 2013, 2011 et 2009), après y avoir brillé entre le milieu des années 1990 et le milieu des années 2000.

En Championnats d'Afrique, enfin, le Maroc stagne autour de la 7e place continentale depuis 2004. Suprême affront, le «royaume chérifien» a même fini derrière l'Algérie, sa rivale et voisine, au classement des nations, en 2008, 2010 et 2012.

Abdelaati Iguider, le grand espoir

De fait, l'athlétisme marocain connait une crise de résultats depuis la retraite de Hicham El Guerrouj (champion olympique 2004 sur 1 500 et 5 000m) il y a dix ans. La discipline a toujours eu des champion(ne)s d'exception comme Nawal El Moutawakel, Khalid Skah, Jaouad Gharib ou Nezha Bidouane. Mais, à l'heure actuelle, seul le coureur Abdelaati Iguider semble pouvoir tirer le Maroc vers les sommets. Le Champion du monde en salle 2012 (1 500m) sera d'ailleurs une des têtes d'affiche à Marrakech. Par ailleurs, la Fédération royale marocaine d'athlétisme (FRMA) a besoin de bons résultats pour redorer son image, polluée par plusieurs affaires de dopage. Ces derniers mois, la FRMA a tenté de reprendre les choses en main en punissant lourdement Amine Laalou, Mariem Alaoui Selsouli, Abderrahim El Asri ou Mouna Tabsart.

Les 65 représentants du Maroc engagés aux Championnats d'Afrique 2014 devront poursuivre ce travail de réhabilitation. La perspective d'une qualification pour la lucrative Coupe continentale, qui aura également lieu à Marrakech, devrait les motiver un peu plus encore. Les meilleurs athlètes de chaque discipline représenteront en effet l'Afrique lors de cette compétition face aux Amériques, à l'Europe et à l'Asie-Pacifique.

AVANT L'ENTAME DE LA COMPÉTITION

La CAA a tenu deux importants conclaves

En marge du 19e Championnat d'Afrique d'athlétisme qui débutera ce matin dans la ville marocaine de Marrakech, deux importantes réunions statutaires de la Confédération africaine d'athlétisme (CAA) se sont déroulées à l'hôtel « Palmeraie Golf Palace ».

D'abord, le Conseil exécutif s'est tenu jeudi dernier puis l'Assemblée générale ordinaire s'est déroulée vendredi dernier et aujourd'hui. Pour les travaux du Conseil de la CAA, il a été question, pour les 33 membres, de l'adoption des procès-verbaux de la réunion de Cotonou en 2012 et du Bureau exécutif de Dakar en 2014, ainsi qu'à l'examen du rapport d'activités du secrétaire général et la présentation du plan stratégique de la CAA.

Le lendemain, près d'une cinquantaine de délégations africaines se sont retrouvées pour débattre de plusieurs points à l'ordre du jour. En effet, les travaux, rehaussés par la présence du président de la Fédération internationale d'athlétisme (IAAF), le Sénégalais Lamine Diack, porteront sur la présentation du plan d'action stratégique de cette instance continentale ainsi que l'examen de plusieurs rapports, à savoir celui des activités du secrétaire général et du rapport financier, de la préparation du 19e Championnat d'Afrique Seniors, de la Coupe du monde de l'IAAF, du 12e Championnat d'Afrique Juniors et du 2e Championnat d'Afrique Cadets. Lors de ces interventions, le président de l'instance africaine Hamad Kalkaba Malboum, a affirmé que l'année 2014 sera véritablement marquée en lettres d'or dans l'histoire de l'athlétisme africain.

Pour le patron de l'athlétisme continental, l'athlétisme africain occupe désormais une place de choix au niveau mondial et qu'il s'agit de consolider les acquis et parvenir aux solutions appropriées aux diverses préoccupations. Pour sa part, le président de l'IAAF, a souligné que des efforts ont été déployés pour hisser l'athlétisme africain au niveau mondial. Il souhaite que cet élan ne soit pas stoppé et qu'il faudra le capitaliser et le valoriser à travers de bons chronos, lors de cette compétition de Marrakech et pourquoi pas, en Coupe intercontinentale de l'IAAF.

H. C.

La Guinée équatoriale représentée par deux athlètes

La Guinée équatoriale participera avec deux athlètes aux 19es championnats d'Afrique d'athlétisme qui débutent dimanche au Grand stade de la ville de Marrakech au Maroc. Il s'agit de Luis Dyangani Oko, 25 ans, champion de triple saut et de la sprinteuse Marlene Mevong, 24 ans, spécialiste du 200m.

Dyangani, d'origine canarienne, n'avait pu disputer les Jeux de la Lusophonie en janvier dernier à Goan (Inde) pour des raisons administratives.

«J'ai toujours rêvé de participer à une grande compétition internationale», a-t-il affirmé dans une déclaration à la presse exprimant son entière détermination à donner une bonne image de la Guinée équatoriale.

Avec des performances au-delà de 15 mètres (15.28 en extérieur en juin 2011 et 15.06 en salle en février 2011), Luis Dyangani devrait battre facilement les records actuels de la Guinée équatoriale, obtenus par David Meyong, soit 14,38 m en extérieur, le 15 mars 2009, et 14,29 m sur piste couverte, le 22 mai 2011.

La dernière moisson des athlètes équato-guinéens dans une compétition internationale remonte aux championnats d'Afrique centrale séniors disputés en 2011 à Yaoundé en présence de 6 pays (Cameroun, Congo, Gabon, République centrafricaine, Rwanda, Tchad).

La Guinée équatoriale avait remporté 6 médailles (3 en argent et 3 en bronze) occupant ainsi la 5e place au classement général.

ASSOCIATION

Police assurance gratuite

«Il est porté à la connaissance des jeunes des cités et quartiers que l'Association Ouled-El-Houma met à la disposition, à titre gracieux, la police assurance pour la couverture des tournois inter-quartiers sur présentation d'un programme et de la liste nominative des joueurs», nous dira le président de l'association Abderrahmane Bergui.

R.S.

FOOTBALL

JSM TIARET

Ezzarga relèvera-t-elle le défi cette saison ?

A l'instar des autres clubs de la division nationale amateur, la JSM Tiaret et après avoir ficelé le dossier «recrutement», a renoué il y a quelques jours déjà avec les entraînements sous la férule du même coach Ahmed Benamar, ce qui s'avère bénéfique en termes de continuité et de stabilité.

PHOTOS : DR

Il faut dire que les pourparlers entre dirigeants et joueurs n'étaient pas de tout repos en raison de l'exigence de certaines nouvelles recrues dépassant parfois l'entendement. Bien appuyé par Chahloul Bendrer et El Hadj Mohamed Bouazza, le président Mohamed Chadli qui se débrouille comme il peut pour mener à bon port son club, reconnaît la complexité de la mission, d'autant qu'il est appelé à jouer les premiers rôles dans un championnat où les rivaux ne vont certainement pas se laisser faire.

Le rêve étant permis, l'occasion demeure par conséquent un objectif à partager par les clubs les plus ambitieux à l'image peut-être de l'ESM, le GC Mascara, l'IRB Maghnia, ou encore l'US Remchi.

Outre la récupération d'un bon nombre d'éléments ayant évolué sous d'autres cieux, tels Kheiter Amine (ex-IRBH), Bourahla, Djoghri Mourad (ex-Annaba), Bouziani (ex-JSMB), Bousri (ex-FCBF), Baouche (ex-MCS), Soltani (ex-JS Saoura), Ezzarga s'est aussi adjugé les services du gardien Benfissa (ex-RCR), Berraka (ex-CRB Benbadis), Brahimi (Araba) et Kharbache (ex-WA Mosta).

Selon Chahloul, seuls quatre joueurs de l'effectif précédent ont été maintenus. Il s'agit de Mechlouf, Maârouf, Benzireche et Kermouzi auxquels s'ajouteraient quatre juniors dont le choix est laissé à l'appréciation du responsable technique.

Cela dit, tous les efforts consentis par l'équipe dirigeante sont à saluer du fait qu'ils interviennent dans une conjoncture sensible à plus d'un titre surtout lorsque l'on sait que la JSMT est confrontée à de sérieux aléas dont principalement la fermeture de son compte bancaire et le manque de financement.

«Un imbroglio dont le dénouement est assujetti à l'intervention des autorités locales», devaient souligner les dirigeants de la JSMT.

Mourad Benameur

Ziani signe à Ajman

L'ex-international algérien Karim Ziani a un contrat d'une année avec le club émirati d'Ajman, a annoncé le club du championnat des Emirats arabes unis.

Karim Ziani, 32 ans, a quitté Al Jaich du Qatar après trois saisons pour rejoindre le club d'Ajman avec qui il va partir en Allemagne à Nuremberg pour préparer la saison.

Les dirigeants du club émirati ont préféré l'ancien joueur de l'O Marseille à l'Ivoirien Bakare Koné qui avait pris part avec Ajman à la deuxième phase du championnat l'an dernier, précise la même source.

Ziani sera désormais le quatrième joueur étranger de l'équipe cette saison.

Outre Ajman, l'ancien maître à jouer des Verts était également courtisé par le club émirati de Fujaïrah où va évoluer le capitaine de la sélection algérienne Madjid Bougherra.

Ziani a évolué dans plusieurs clubs français entre autres Troyes, Lorient, Sochaux et l'O Marseille avant de rejoindre le club allemand de Wolfsburg.Il a également porté les couleurs de l'équipe turque de Keyserispor avant d'embrasser une expérience au Qatar respectivement à Al Jeich et Al Arabi.

L'ancien meneur des Verts avait participé avec la sélection algérienne à la Coupe d'Afrique des nations CAN-2010 en Angola et au Mondial-2010 en Afrique du Sud.

Le FC Porto à l'heure espagnole

Recrutement labellisé Liga, staff et méthodes à l'espagnole, la «Nação» Porto s'hispanise cet été. Un changement de cap pour les Dragons qui, comme toute mutation, soulève quelques interrogations.

Main en guise de visière, Julen Lopetegui observe ses troupes. Et il ne rate rien, perché sur sa tour. L'une des premières mesures du nouvel entraîneur du FC Porto a été d'implanter ce mât métallique au cœur des gazons du Olival. C'est Luis Enrique qui avait lancé la mode, en Espagne. L'Espagnol a aussi importé des mannequins plastifiés pour les exercices d'entraînement ; les «Allemands de Bielsa», parce qu'el Loco fut le premier à les employer et qu'ils sont fabriqués en Allemagne dont ils portent les couleurs. Les Dragons ont vite été mis au parfum, avec Lope. «Il est ouvert et rigide, rapporte Alex Sandro.Il y a de la tactique et des horaires.» «Il est très exigeant», décrit Evandro, débarqué d'Estoril durant l'été. «Je n'aime pas le mot sévère, rétorque l'intéressé. Je préfère rigoureux et exigeant.»

La révolution espagnole

Visiblement bien dans ses baskets, le Basque a été mis à l'aise par le président Pinto da Costa : «J'ai un maximum de confiance en lui.» Les investissements entrepris par le FCP le prouvent :

- Cristian Tello (prêt payant de 2 millions d'euros sur deux saisons),
- Adrian (11 millions pour 60% des droits),
- Brahimi (6,5),
- Oliver Torres (prêt de l'Atlético Madrid),
- Casemiro (prêt du Real).

D'autres Espagnols - Andrés Fernandez (Osasuna), Ivan Marcano (Rubin) et José Angel (Roma) - devraient arriver. Les noms d'Illaramendi, Nacho ou AyozePérez ont circulé. «Les joueurs sont recrutés par le FC Porto et non par Lopetegui», assure le nouvel entraîneur, qui évoque une «parfaite harmonie» avec le président et son bras droit, Antero. N'empêche que Lope a vu la plupart de ses désirs exaucés. Plus de la moitié de la douzaine de recrues du Dragon est estampillée Liga (dont bientôt six Espagnols). Julen, qui s'est pointé avec trois adjoints compatriotes fait de la Nação Porto une petite Espagne. Un choc pour les conservateurs. Jusqu'ici, les hermanos ne faisaient pas partie de la tradition portiste : avant cet été, seuls deux Espagnols (Dieste en 1954 et Heredia en 1972) avaient porté le maillot bleu-et-blanc ! En plus de 120 ans d'histoire…

La peur des guerres de clans

Le FCP n'avait plus misé sur un coach étranger depuis Co Adriaanse (2005-2007). Le dernier Espagnol (ils ne furent que deux là aussi avec Passarin en 1951-1952), Victor Fernandez, avait été remercié après quelques matches seulement. C'était l'après Mourinho. Et, déjà, certains s'inquiètent sur une possible guerre des clans. Une transposition de ce que le Mou, justement, a connu à Madrid. Certains verront du Iker dans la dernière sortie de Hélton. Le gardien a publié sur son Instagram un mystérieux message :

Son aventure au Dragon serait terminée, la faute à Lopetegui. Au club depuis 2009, Varela n'était pas de la fête dimanche soir pour la présentation de l'équipe aux socios. Formés au club, Josué et Abdoulaye sont sur le départ. Adrian rase les murs et caresse les cadres : «Mon joueur préféré est Quaresma. Nous avons tous une grande admiration pour lui.» L'ex-polyvalent attaquant de l'Atlético sera l'un des concurrents du Portugais. Et à ceux qui douteraient de la capacité de l'ancien sélectionneur des Espoirs de la Roja à gérer des noms, il répond : «J'ai longtemps entraîné des joueurs de top niveau. J'ai plus d'expérience que beaucoup.»

Le tiki-taka mais pas que…

Lopetegui est donc un homme de convictions. Mais pas borné. Y compris dans son approche du jeu. Il poursuit – et adapte – le traditionnel 4-3-3 portiste avec sa philosophie. Le Basque exige de «l'amplitude» : «Nous voulons le ballon et être les acteurs mais, parfois, ce n'est possible et nous devrons alors comprendre comment il nous sera possible de jouer.» Oui, Lopetegui aime le beau jeu, celui-là même qu'il a inculqué, quatre ans durant, aux jeunes espagnols. Oui, lorsqu'il était gardien, il a connu le Barça (1994-1997) mais il est aussi un ancien du Real (1989-1991) – dont il a coaché la Castilla (2008-2009) - et surtout du Rayo Vallecano… Lopetegui n'est pas un ayatollah du tiki-taka. A en croire ses propos, il déploiera un mélange de Barça et de Real. Un compromis, à l'heure où le jeune Espagnol a pris une grosse claque au dernier Mondial et où il s'est redécouvert d'autres vertus avec cette finale de Ligue des champions 100% madrilène. Julen n'est pas obtus. Ni un dictateur du beau jeu, ni un kamikaze du résultat.

Bosser avec (tous) les jeunes

«Il parie sur les jeunes.» C'est aussi ainsi que Pinto da Costa avait présenté son nouveau coach à la presse. Pas un mystère, compte tenu du CV du Mister. Mais Lopetegui n'est pas nécessairement là pour faire monter en grade les espoirs qui s'étaient montrés avec la b, deuxième de D2, la saison écoulée. On pouvait s'imaginer que, finances obligent (le passif du FCP dépasse les 220 millions d'euros), le club allait un peu plus insister sur son centro avec un formateur. Au fil des matches de présaison – qui permettent souvent de découvrir de nouvelles frimousses – Lope n'a fait appel qu'à Kayembe, Kelvin et Ruben Neves (Mikel s'est blessé au cours du premier entraînement). Lope va surtout devoir rentabiliser les recrues. Lichnovsky (20 ans), Martins Indi (22), Tello (22), Casemiro (22), Oliver Torres (19)… Oui, le technicien de 47 ans va bosser avec des jeunes. Importés, pour la plupart. L'actuel groupe du FCP est le plus juvénile de ces dernières saisons. Et celui dont les socios, privés de titres cette année, attendent énormément…